

BANG

Bit Atome Neurone Gène

*De la question "Et après ?" à la question "Que se passerait-il si ...?"
Contribution pour une réponse globale des organisations de la société civile
à la convergence technologique et structurelle*

Synthèse d'une réunion de stratégie de la société civile mondiale pour le Forum social mondial et invitation à rejoindre la projet "What Next?"

Le projet "What Next?" (Et après ?)

En novembre dernier, 40 personnes venant de 20 pays se sont réunies pendant 4 jours à Montpellier (France) pour débattre de l'évolution alarmante du changement technologique et de la tendance à faire comme d'habitude qui pourrait diriger l'humanité au cours des trente prochaines années. La réunion a été organisée par les associations BEDE (Biodiversité : Echanges et diffusion d'expériences) et Sciences citoyennes en France avec l'initiative de l'Institut What Next? de Suède (élaborée à partir des travaux précédents de la Fondation Dag Hammarskjöld) et l'organisation ETC Group installée au Canada.

Ce furent des débats qui nous donnèrent beaucoup à réfléchir. Les 40 personnes qui s'étaient rassemblées ont en commun une longue expérience des causes politiques mondiales. Nombre d'entre eux ont travaillé de près sur les questions liées aux technologies allant des biotechnologies aux nanotechnologies et à la géoingénierie. Beaucoup se sont engagés dans les droits humains, les mouvements pour la paix, les questions des communautés autochtones, l'environnement, l'alimentation et l'agriculture, le mouvement des femmes et d'autres fronts de la justice sociale. Nous avons considéré une grande diversité de contextes et de thèmes pour aborder ces nouvelles questions et nouveaux enjeux qui touchent tous les secteurs de la société. Nous nous sommes réunis pour échanger ouvertement nos idées et nos préoccupations, et commencer à réfléchir à des stratégies communes. Le but n'était pas de parvenir à des décisions collectives mais de simplement partager les informations et de débattre des futurs thèmes de discussion et d'action.

BANG ? Quel est le problème ?

La théorie du (triple) petit BANG

Si la tendance à faire comme d'habitude se poursuit au long des trois prochaines décades on verra probablement fusionner trois chocs très violents. La confluence des crises mondiales et l'effondrement environnemental créé par la vieille industrie, un nouveau chaos climatique, et la perte de la biodiversité (le premier BANG) vont entraîner une demande pour des solutions technologiques massives (BANG N°2), qu'on pourrait mieux qualifier de convergence technologique à l'échelle nano - échelle de l'atome et des molécules (BANG est aussi l'acronyme de Bits, Atomes, Neurones, et Gènes). Cependant, cet ensemble de technologies à l'échelle nano exige un contrôle industriel considérable et les entreprises vont rechercher une convergence plus rapprochée avec les gouvernements pour mettre en œuvre leur 'sauvetage technologique' (BANG N°3).

Les entreprises soutiendront que BANG est notre seul espoir et que cette convergence demande un partenariat sans précédent avec les gros consortiums industriels qui suspendront leurs politiques de concurrence, renforceront les monopoles de brevets et réglementeront les sociétés. Paniqués et bouleversés, la plupart des gouvernements cèderont à ce traitement de choc. Les organisations de la société civile, sectorisées et financièrement limitées, ne verront pas les dimensions de la menace représentée par le BANG ni ne feront preuve de la créativité et de la réflexion stratégique à long terme nécessaires pour faire face à ce défi à multiples facettes.

Le BANG se décompose en plusieurs problèmes. En voici quelques exemples, débattus lors de notre réunion de Montpellier...

BANG : Vous êtes guidés !

La géoingénierie Gaïa

Les gouvernements n'ont pas le courage - ou l'autorisation des entreprises - de faire ce qu'ils doivent faire pour survivre au chaos climatique. Le changement climatique va rendre notre système

alimentaire déjà fragile encore plus vulnérable et une immense majorité des 450 millions de fermes du monde vont être abandonnées ou vont fusionner. Les entreprises vont passer du 'Tout pétrole' au 'Tout sol' pour tenter de s'emparer des 76% de la biomasse mondiale qui doivent encore être mis sur le marché. Comme la biologie synthétique remplace les biotechnologies dans la transformation du matériel vivant, les consortiums vont proposer de colossaux projets pour détourner la chaleur et capturer les gaz à effet de serre. Déjà ce mois de janvier, malgré la victoire des organisations de la société civile dans l'élaboration d'un moratoire des Nations Unies contre la fertilisation des océans, l'Allemagne et l'Australie menacent de mener des expériences de dissémination de particules de fer en haute mer pouvant s'avérer dangereuses. Face à la réalité des dégâts environnementaux dramatiques, les OSC et la société vont accepter l'énergie nucléaire ainsi que la géoingénierie comme étant les seules solutions.

BANG : Vous êtes morts !

L'individu massivement destructeur

Dans un monde nano aux effets quantiques, où les composés dentaires standard peuvent déclencher des bombes, où la suie de carbone peut faire exploser des avions, et où les enfants peuvent construire des espèces auto-répliquantes comme leurs parents construisaient des Legos, l'erreur bio est une menace plus grande que la terreur bio et n'importe qui peut se servir de presque n'importe quoi pour devenir un individu massivement destructeur. Les menaces que représentent les nouvelles technologies donnent aux gouvernements l'occasion d'imposer de nouveaux contrôles sociaux. Le potentiel offert par l'auto-assemblage moléculaire sera une réponse extrêmement attirante pour les pénuries en matières premières et énergétiques, qui fera se concentrer loin de la recherche des causes originelles - et imposera de nouveaux risques.

BANG : Sur votre tête ! La mort de la dissidence

La puissance et le danger de la géoingénierie de l'environnement et la menace que représentent, même accidentellement, les IMD (individus massivement destructeurs) pourraient demander un niveau de contrôle commercial et sociétal qui transformerait le bulletin de vote démocratique en tigre de papier et rendra la dissidence impossible. Il semble déjà que chaque loi sur la protection de la vie privée soit contournée par une nouvelle technologie de surveillance (ou par une bureaucratie de bandits). De manière peut-être encore plus significative, les nouvelles technologies séduisent les sociétés en leur faisant livrer leurs amis et de leurs familles. Un quart de million de personnes ont payé 100\$ chacune pour donner leur ADN à IBM; des sites de réseaux sociaux et des téléphones mobiles GPS donne la possibilité à des tiers de suivre nos déplacements et nos motivations. Alors que des gouvernements et des scientifiques parlent de cartographier les mêmes culturels et réorienter les attitudes sociales par des médicaments ou des implants neuronaux, les médias traditionnels et l'Internet non-conventionnel sont déjà en train de trier les paramètres d'une dissidence "acceptable" de façon très subtile, et le font depuis longtemps.

BANG : Vous êtes gavés ! Le commerce des atouts technologiques

La vie est sous contrôle. Les 10 plus grosses entreprises du monde contrôlent déjà les deux tiers ou plus des semences commercialisées et la même proportion des produits issus des biotechnologies; 89% des produits agrochimiques; 63% des produits pharmaceutiques vétérinaires et 55% des produits pharmaceutiques destinés aux êtres humains. En aval de la chaîne alimentaire, 10 compagnies contrôlent 26% des ventes de produits alimentaires et de boissons et 40% des épiceries de détail (des 100 plus grosses compagnies seulement). Cette domination, cependant, ne concerne que 24% de la biomasse annuelle mondiale qui ont été mis sur le marché. Une nouvelle configuration des plus grosses compagnies chimiques, énergétiques et agro-biotech les oriente vers la biologie synthétique pour mettre sur le marché les 76% de la biomasse mondiale qui sont restés en dehors du marché mondial. Derrière tout ceci, il y a quelques compagnies s'occupant de génomique et de traitement de données (dont Microsoft et IBM) qui estiment que le contrôle final de la nature ira à ceux qui gèrent ses données et manipulent ses génomes. Touchant à un grand nombre de ces secteurs économiques, il y a seulement 6 compagnies qui contrôlent déjà presque tout l'ADN des plantes, les semences, les produits agrochimiques et les biotechnologies identifiés comme "adaptés au changement climatique". La convergence technologique à l'échelle nanométrique (l'échelle des atomes et des molécules) rend l'avenir de toutes les matières premières - minérales et vivantes - incertain. Au moins en théorie, le nickel et le cobalt pourraient remplacer le platine, le sable pourrait remplacer le cuivre et la plante fourragère 'switchgrass' (panic érigé : *Panicum virgatum* L.) pourrait remplacer le pétrole saoudien. Les 1,8 milliards de plastiques industriels du monde pourraient être cultivés en Afrique, ou ne pas l'être.

BANG : Vous êtes sélectionnés ! L'amélioration des performances humaines

Les médicaments destinés aux personnes en bonne santé sont bien plus lucratifs que les médicaments destinés aux malades. Les personnes en bonne santé, par exemple, ne vont jamais mieux, ne s'arrêtent jamais de gagner de l'argent, n'attirent pas la compassion et peuvent être poussés

vers d'autres médicaments qui promettent même davantage. Dans un monde de crise financière, de compétition pour l'emploi et de menaces climatiques et chimiques toujours croissantes, le marché de l'amélioration des performances humaines est énorme. Des millions de personnes se font faire des opérations de chirurgie plastique chaque année. Et des millions encore attendent avec impatience de pouvoir vaincre des limites mentales (y compris émotionnelles) réelles ou imaginaires. La cartographie du génome devient déjà une affaire lucrative car chacun s'efforce de maximiser son potentiel. Les implications pour ceux qui ne veulent pas, ou ne peuvent pas s'offrir, cette amélioration, sont redoutables. Est-ce que ceux qui resteront "à la traîne" seront considérés comme des êtres humains? Comment les familles vont-elles s'adapter à un premier né version 2.0 alors que le second est 2.3? Comment des enfants vont-ils vivre avec des parents "inférieurs"? Est-ce que nous allons accepter une augmentation des performances par des implants 'cogular'? Qui a accès à la touche envoyer/recevoir de l'implant? Est-ce que les améliorations des performances humaines intégreront les handicapés à la société ou les en excluront?

BANG : oups ! Les échecs des technologies ne sont pas des obstacles au profit

Au moins, les premières générations de plantes cultivées génétiquement modifiées n'ont pas marché. Certains diront qu'elles ont été précipitées trop vite sur le marché pour satisfaire les spécialistes du capital risque. D'autres diront que bombarder des gènes d'une espèce dans une autre sera toujours de la mauvaise science. De la même façon, la biologie synthétique, traitant la vie comme du lego, peut aussi être un échec. Les formes de vie auto-répliquantes fabriquées par l'homme pourraient être susceptibles de provoquer des accidents à une échelle mondiale. La fabrication assistée par ordinateur à l'échelle nanométrique pourrait se révéler beaucoup plus difficile, demandeuse en énergie ou autrement plus chère que ne le soupçonne l'industrie. Les nanoparticules, trop petites pour être perçues par le système immunitaire, qui peuvent passer à travers les barrières du sang ou du cerveau et celles du placenta, peuvent causer un risque sanitaire majeur. L'histoire montre que cela prend au moins une génération à une nouvelle technologie importante pour surmonter ses défauts d'origine. Alors quoi? Les 78 milliards de l'industrie biotech montrent maintenant qu'on peut faire du profit. La mauvaise science et les mauvaises technologies peuvent encore être rentables si les gouvernements ont réglementé un environnement qui le permette et si la concurrence a été suffisamment intimidée pour se soumettre ou disparaître. Une fois que la nouvelle technologie a créé un nouvel oligopole, la technologie n'est plus nécessaire. Toutes les technologies décrites dans le rapport peuvent en définitive être des échecs. Cela ne les empêchera pas d'être utilisées ni qu'on en abuse.

Ce sont seulement certaines des questions préoccupantes discutées lors de notre réunion de Montpellier.

Les enjeux sont tout à fait véritables. Ils vont certainement devenir les préoccupations et les thèmes de débat majeurs qui nous concerneront tous, quels que soient les domaines dans lesquels nous travaillons.

Nous allons débattre, réfléchir et agir intensivement sur les stratégies au cours des deux prochaines années. Nous formulerons des réponses constructives, des stratégies de changement pour plus d'équité, de justice sociale et des orientations environnementales alternatives.

Projets pour l'avenir

Les participants à la réunion du BANG ont pensé que le Forum social mondial 2009 au Brésil et le Forum science et démocratie qui se tiendra juste avant à Belem étaient des événements importants pour toucher les militants dans tous les mouvements sociaux. Même si un rapport complet de la réunion ainsi qu'un livre décrivant les différents scénarios alternatifs pouvant se produire d'ici trente ans circuleront d'ici peu sur internet, nous avons voulu vous présenter dès à présent un résumé des principaux points de discussion. Axées sur la stratégie et l'action, plusieurs étapes ont été identifiées pour qu'une mobilisation mondiale s'organise autour des questions posées par le BANG :

- Nous proposons d'organiser plusieurs conférences régionales What Next, BANG au moins en Afrique, Asie et Amérique latine au cours des 18 prochains mois (jusqu'à mi-2010) ;
- Dans la mesure où des partenaires potentiels manifesteraient de l'intérêt pour cette question dans chacune des régions, nous pourrions aussi proposer d'organiser plusieurs séminaires nationaux dans chaque région avant ou après des événements régionaux ;

- En fonction des résultats des débats nationaux et régionaux, nous proposons d'organiser une importante conférence mondiale sur le thème de What Next? BANG plus tard en 2010 avec l'espoir de développer des stratégies de réponse de la société civile à ce que nous considérons comme un enjeu politique et technologique de première importance.

Nous espérons que vous et/ou votre organisation serez intéressés à travailler avec nous au développement de ces processus nationaux, régionaux et mondiaux, et à être tenus informés. Vous pouvez prendre contact avec nous à info@whatnext.org et consultez le site www.bangseminar.org

Nous espérons nous engager prochainement avec vous lors des rassemblements nationaux et régionaux des deux prochaines années. Si vous désirez recevoir un exemplaire du Rapport de Montpellier - et le livre sur les orientations qui viendra derrière, veuillez nous envoyer votre adresse mél. Si vous voulez travailler avec nous à approfondir ces questions dans votre pays ou région, faites-le nous savoir.